

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1993-1994

31 MAI 1994

Projet de loi portant approbation du Protocole d'adhésion de la République hellénique à l'Union de l'Europe Occidentale, et Annexe, faits à Rome le 20 novembre 1992

EXPOSE DES MOTIFS

Après la chute, en 1974, du gouvernement militaire qui détenait le pouvoir depuis sept années, la Grèce s'est engagée résolument dans la voie de l'unification européenne, évolution qui a débouché en 1981 sur l'adhésion de ce pays à la Communauté européenne, et est également venue confirmer le retour de la Grèce dans le courant démocratique de l'Europe occidentale. En outre, la Grèce est membre de l'Alliance atlantique depuis 1952.

L'adhésion de la Grèce à l'U.E.O. s'inscrit entièrement dans la perspective de la réalisation de l'Union européenne, objectif fixé dans le Traité sur l'Union européenne signé à Maastricht le 7 février 1992.

De fait, l'article J. 4 du Traité de Maastricht prévoit l'élaboration d'une politique étrangère et de sécurité commune qui inclut l'ensemble des questions relatives à la sécurité de l'Union européenne, y compris la définition à terme d'une politique de défense commune, qui pourrait conduire, le moment venu, à une défense commune. Dans le même article, l'Union demande à l'Union de l'Europe occidentale (U.E.O.), qui fait dorénavant partie intégrante du

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1993-1994

31 MEI 1994

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van het Protocol inzake toetreding van de Helleense Republiek tot de Westeuropese Unie, en Bijlage, gedaan te Rome op 20 november 1992

MEMORIE VAN TOELICHTING

Na het aftreden van de militaire regering in 1974, na een bewind dat zeven jaar duurde, sloeg Griekenland resoluut de weg in van de Europese eenmaking, wat uitmondde in de toetreding van dit land tot de Europese Gemeenschap in 1981 en tevens een bevestiging bleek van zijn terugkeer in de democratische stroming van Wet-Europa. Bovendien is Griekenland lid van het Atlantisch Bondgenootschap sedert 1952.

De toetreding van Griekenland tot de W.E.U. moet volledig in het perspectief geplaatst worden van de totstandkoming van de Europese Unie, vastgelegd in het Verdrag over de Europese Unie, ondertekend in Maastricht op 7 februari 1992.

Artikel J. 4 van het Verdrag van Maastricht beoogt trouwens een gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid tot stand te brengen dat alle kwesties omvat die betrekking hebben op de veiligheid van de Europese Unie, met inbegrip van de bepaling op termijn van een gemeenschappelijk defensiebeleid, dat mettertijd tot een gemeenschappelijke defensie zou kunnen leiden. In hetzelfde artikel verzoekt de Unie de Westeuropese Unie (W.E.U.), die voortaan

développement de l'Union européenne, d'élaborer et de mettre en œuvre les décisions et les actions de l'Union qui ont des implications dans le domaine de la défense.

Il apparaît donc clairement qu'à l'heure actuelle, tous les membres de la Communauté européenne s'intéressent de plus en plus à la dimension européenne de la sécurité. Il n'en reste pas moins que ce sont les Etats membres de l'U.E.O. qui continuent à jouer en la matière les chefs de file. C'est ainsi qu'à l'occasion de la réunion du Conseil européen de Maastricht, ils ont formulé à ce sujet deux déclarations qui ont été annexées au Traité sur l'Union européenne. Dans la première déclaration, les Etats membres de l'U.E.O. conviennent de la nécessité de former une véritable identité européenne de sécurité et de défense, et d'assumer des responsabilités européennes accrues en matière de défense. Cette identité sera élaborée progressivement selon un processus comportant des étapes successives. L'U.E.O. fera partie intégrante du développement de l'Union européenne et renforcera sa contribution à la solidarité au sein de l'Alliance atlantique. Ces mêmes Etats conviennent aussi de renforcer le rôle de l'U.E.O. dans la perspective d'une politique de défense commune, laquelle pourrait même conduire ultérieurement à une défense commune compatible avec celle de l'Alliance atlantique.

Dans cette même déclaration, ces Etats concluent dès lors que l'U.E.O. sera développée en tant que composante de défense de l'Union européenne et comme moyen de renforcer le pilier européen de l'Alliance atlantique. A cette fin, elle formulera une politique de défense européenne commune et veillera à sa mise en œuvre concrète en développant plus avant son propre rôle opérationnel. On est ici très près de la réalisation des objectifs énoncés dans la plate-forme de la Haye du 4 octobre 1987.

Dans la deuxième déclaration, qui tire de la première les conclusions qui s'imposent, les Etats membres de l'U.E.O. décident de placer les relations entre l'U.E.O. et les autres pays européens sur de nouvelles bases en vue de la stabilité et de la sécurité en Europe. Ils proposent dès lors d'inviter les Etats qui sont membres de l'Union européenne à adhérer à l'U.E.O., ou à devenir observateurs s'ils le souhaitent. Dans le même temps, les autres Etats européens membres de l'O.T.A.N. sont invités à devenir membres associés de l'U.E.O. C'est ainsi que la Grèce a accepté l'invitation à adhérer à l'U.E.O., tandis que le Danemark et l'Irlande ont choisi de devenir observateurs. Les trois Etats européens membres de l'O.T.A.N., l'Islande, la Norvège et la Turquie ont accepté l'invitation à devenir membres associés.

Les objectifs du Traité de Maastricht sur le plan de la politique étrangère et de sécurité commune, ainsi que le texte des deux déclarations des Etats membres

een integrerend deel uitmaakt van de ontwikkeling van de Europese Unie, de besluiten en maatregelen van de Unie, welke gevolgen hebben op defensiegebied uit te werken en ten uitvoer te leggen.

Het is dus duidelijk dat alle leden van de Europese Gemeenschap zich nu meer en meer bekommeren om de Europese dimensie van de veiligheid. Niettemin blijven de lidstaten van de W.E.U. in dit verband een voortrekkersrol spelen. Zij legden dan ook in rand van de Europese Raad van Maastricht, op 10 december 1991, in die zin twee verklaringen af, die in bijlage bij het Verdrag over de Europese Unie gevoegd werden. In een eerste verklaring achten zij het noodzakelijk een echte Europese veiligheids- en defensieidentiteit te creëren en een grotere Europese verantwoordelijkheid inzake defensieaangelegenheden op zich te nemen. Deze identiteit zal geleidelijk tot stand worden gebracht in een etappegewijs proces. De W.E.U. zal een integrerend deel zijn van het ontwikkelingsproces van de Europese Unie en haar bijdrage aan de solidariteit in het kader van het Atlantisch Bondgenootschap vergroten, waarbij overeengekomen werd de rol van de W.E.U. te versterken in het vooruitzicht van een gemeenschappelijk defensiebeleid en eventueel later zelfs een gemeenschappelijke defensie, verenigbaar met die van de N.A.V.O.

Hogervermelde verklaring komt dan ook tot het besluit dat de W.E.U. zal worden opgezet als de defensiecomponent van de Europese Unie en als het instrument om de Europese pijler van de N.A.V.O. te versterken. Daartoe zal de W.E.U. een gemeenschappelijk Europees defensiebeleid uitstippelen en de concrete tenuitvoerlegging ervan via de verdere ontwikkeling van haar eigen operationele taak verwezenlijken. Hier komt men dicht bij de realisatie van het platform van Den Haag van 4 oktober 1987.

In de tweede verklaring, die de gepaste gevolgen trekt uit de eerste, besluiten de lidstaten van de W.E.U. de betrekkingen tussen deze laatste en de andere Europese Staten op een nieuwe grondslag te vestigen, ten behoeve van de stabiliteit en de veiligheid in Europa. Zij stellen derhalve voor de Staten die lid zijn van de Europese Unie uit te nodigen om toe te treden tot de W.E.U., of om waarnemer te worden, indien zij dat wensen. De andere Europese Staten, die lid zijn van de N.A.V.O., worden tegelijkertijd uitgenodigd geassocieerd lid te worden van de W.E.U. Griekenland ging zodoende in op de vraag om toe te treden, terwijl Denemarken en Ierland verkozen waarnemer te worden. De drie Europese N.A.V.O.-lidstaten, IJsland, Noorwegen en Turkije aanvaardden de uitnodiging om geassocieerd lid te worden.

De doelstellingen van het Verdrag van Maastricht, op het vlak van het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid, alsmede de tekst van de twee

de l'U.E.O. ont été élaborés de manière plus détaillée par l'U.E.O. dans la Déclaration de Petersberg, rendue publique à l'issue du Conseil des ministres qui eut lieu le 19 juin 1992 à Bonn. Cette déclaration comprend trois parties, consacrées respectivement au rôle de l'U.E.O. en matière de sécurité européenne, au renforcement du rôle opérationnel de l'organisation et aux relations entre l'U.E.O. et les autres Etats européens membres de l'Union européenne ou de l'Alliance atlantique.

Au cours des négociations avec les neuf Etats membres de l'U.E.O., la Grèce a apporté son soutien aux idées exposées ci-dessus, et notamment à toutes les déclarations formulées par l'U.E.O. depuis la Déclaration de Rome du 27 octobre 1984, ainsi qu'au Traité de Maastricht et aux deux déclarations formulées par les Etats membres de l'U.E.O. à cette occasion, et finalement à la Déclaration de Petersberg, plus particulièrement sa partie III.

La défense commune, telle qu'elle est stipulée dans l'article 5 du Traité de Bruxelles, constitue un élément central des engagements des Etats membres. L'adhésion de la Grèce aura pour effet de renforcer la vocation européenne de ce pays, en l'associant étroitement à la défense des intérêts de la sécurité européenne, dans le cadre de l'U.E.O.

La possibilité, pour la Grèce, d'invoquer l'article 5 du Traité de Bruxelles contre une éventuelle agression turque posait pourtant problème. Cette question put cependant être réglée avant même que les négociations ne démarrent, grâce à l'insertion, dans la partie III de la Déclaration de Petersberg, d'une disposition qui prévoit que les garanties de sécurité et les engagements de défense qui figurent dans les traités relatifs à l'U.E.O. et à l'O.T.A.N. se renforcent mutuellement et ne sauraient être invoqués par ceux qui souscrivent à la partie III de la Déclaration de Petersberg dans le cas où des différends surviendraient entre les Etats membres de l'une ou l'autre des deux organisations de sécurité.

L'adhésion de la Grèce représente un substantiel progrès dans la voie du renouveau de l'U.E.O., organisation qui fait dorénavant partie intégrante du développement de l'Union européenne, renouveau dans lequel la Belgique a joué dès le départ un rôle de premier plan. L'élargissement de l'U.E.O. constitue en outre une contribution essentielle au développement d'une identité européenne de sécurité et de défense.

Le ministre des Affaires étrangères,

W. CLAES.

Le ministre de la Défense nationale,

L. DELCROIX.

verklaringen der W.E.U.-lidstaten, werden door de W.E.U. nader uitgewerkt in de verklaring van Petersberg, uitgegeven na afloop van de Ministeriële Raad die op 19 juni 1992 plaatsvond te Bonn. Deze verklaring bevat drie delen, achtereenvolgens gewijd aan de rol van de W.E.U. inzake de Europese veiligheid, de versterking van de operationele rol van de organisatie en de betrekkingen tussen de W.E.U. en de andere Europese Staten, lid van de Europese Unie of de Atlantische Alliantie.

Gedurende de onderhandelingen met de 9 W.E.U.-landen heeft Griekenland zijn steun verleend aan bovenvermelde gedachten en in het bijzonder aan alle verklaringen door de W.E.U. uitgegeven sinds deze van Rome van 27 oktober 1984, aan het Verdrag van Maastricht en de twee verklaringen in rand hiervan afgelegd door de W.E.U.-lidstaten en ten slotte aan de verklaring van Petersberg, meer bepaald deel III.

De gemeenschappelijke verdediging, zoals voorzien in artikel 5 van het Verdrag van Brussel, staat centraal in de verbintenissen van de lidstaten. De toetreding van Griekenland zal als gevolg hebben de Europese roeping van dit land te verstevigen, door het nauw te betrekken bij de verdediging van de Europese veiligheidsbelangen, in het kader van de W.E.U.

Een probleem stelde evenwel de mogelijke inroeping door Griekenland van artikel 5 van het Verdrag van Brussel tegen een eventuele Turkse agressie. Nog vóór de onderhandelingen van start gingen werd deze kwestie echter geregeld door de inlassing van een bepaling in deel III van de verklaring van Petersberg, die stelt dat de veiligheidswaarborgen en defensieverbintenissen, vervat in de verdragen betreffende de W.E.U. en de N.A.V.O., elkaar wederzijds versterken en niet zouden kunnen ingeroepen worden door diegenen die deel III van de verklaring van Petersberg onderschrijven, in geval zich geschillen zouden voordoen tussen de lidstaten van één der beide veiligheidsinstellingen.

De heropleving van de W.E.U., die voortaan een integrerend deel uitmaakt van de ontwikkeling van de Europese Unie, en waarin België van bij het begin een eerste rangsrol heeft gespeeld, zet met de toetreding van Griekenland een belangrijke stap vooruit. Deze uitbreiding vormt bovendien een wezenlijke bijdrage tot de ontwikkeling van de Europese veiligheids- en defensieidentiteit.

De Minister van Buitenlandse Zaken,

Willy CLAES.

De Minister van Landsverdediging,

Leo DELCROIX.

PROJET DE LOI

ALBERT II,

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires étrangères et de Notre Ministre de la Défense nationale,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Notre Ministre des Affaires étrangères et Notre Ministre de la Défense nationale sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit:

Article unique

Le Protocole d'adhésion de la République hellénique à l'Union de l'Europe occidentale, et Annexe, faits à Rome le 20 novembre 1992, sortiront leur plein et entier effet.

Donné à Bruxelles, le 5 mai 1994.

ALBERT.

Par le Roi:

*Le Vice-Premier Ministre
et Ministre des Affaires étrangères*

W. CLAES.

Le Ministre de la Défense nationale,

L. DELCROIX.

ONTWERP VAN WET

ALBERT II,

Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Minister van Buitenlandse Zaken en van Onze Minister van Landsverdediging,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

Onze Minister van Buitenlandse Zaken en Onze Minister van Landsverdediging zijn gelast, in Onze naam, bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen, waarvan de tekst volgt:

Enig artikel

Het Protocol inzake toetreding van de Helleense Republiek tot de Westeuropese Unie, en Bijlage, gedaan te Rome op 20 november 1992, zullen volkomen uitwerking hebben.

Gegeven te Brussel, 6 mei 1994.

ALBERT.

Van Koningswege:

*De Vice-Eerste Minister
en Minister van Buitenlandse Zaken,*

W. CLAES.

De Minister van Landsverdediging,

L. DELCROIX.

**PROTOCOLE D'ADHESION DE
LA REPUBLIQUE HELLENI-
QUE A L'UNION DE
L'EUROPE OCCIDENTALE
ACCOMPAGNE D'UNE
ANNEXE**

Les Hautes Parties Contractantes du Traité de collaboration en matière économique, sociale et culturelle et de légitime défense collective, signé à Bruxelles le 17 mars 1948, modifié et complété par le Protocole signé à Paris le 23 octobre 1954 et par les autres Protocoles et annexes qui en font partie intégrante, ci-après dénommé « le Traité », d'une part,

et la République hellénique, d'autre part,

Réaffirmant la communauté de destin qui lie leurs pays et conformément à l'engagement de former une Union européenne pris à Maastricht le 7 février 1992 dans le Traité sur l'Union européenne;

Convaincues que la construction d'une Europe intégrée restera incomplète tant qu'elle ne comportera pas le développement d'une identité européenne de sécurité et de défense;

Résolues à renforcer le rôle de l'U.E.O. dans la perspective à terme d'une politique de défense commune au sein de l'Union européenne, qui pourrait conduire le moment venu à une défense commune compatible avec celle de l'Alliance atlantique;

Notant que la République hellénique, qui est pleinement engagée dans la construction européenne et est membre de l'Alliance atlantique, a officiellement déclaré qu'elle était prête à adhérer au Traité;

Constatant que la République hellénique accepte les accords, décisions et règlements adoptés conformément aux dispositions du Traité et des Déclarations adoptées à partir de celle de Rome du 27 octobre 1984;

Constatant que la République hellénique s'engage à développer l'U.E.O. en tant que composante de défense de l'Union européenne et comme moyen de renforcer le pilier européen de l'Alliance atlantique, conformément à l'engagement pris le 10 décembre 1991 dans la Déclaration sur le rôle de l'U.E.O. et sur ses relations avec l'Union européenne et avec l'Alliance atlantique, jointe au Traité sur l'Union euro-

**PROTOCOL INZAKE TOETRE-
DING VAN DE HELLEENSE
REPUBLIEK TOT DE WESTEU-
ROPESE UNIE, MET EEN
BIJLAGE**

De Hoge Verdragsluitende Partijen bij het Verdrag van economische, sociale en culturele samenwerking en collectieve zelfverdediging, ondertekend te Brussel op 17 maart 1948, zoals gewijzigd en aangevuld bij het Protocol ondertekend te Parijs op 23 oktober 1954 en de andere Protocollen en bijlagen die daarvan een integrerend deel uitmaken, hierna te noemen « het Verdrag », enerzijds,

en de Helleense Republiek anderzijds,

Bevestigend de lotsverbondenheid van hun landen en in overeenstemming met de op 7 februari 1992 in Maastricht in het Verdrag betreffende de Europese Unie aangegane verplichting om een Europese Unie op te richten;

Ervan overtuigd dat de opbouw van een geïntegreerd Europa onvolledig blijft zolang deze niet mede de ontwikkeling van een Europese veiligheids- en defensie-identiteit omvat;

Vastbesloten de rol van de W.E.U. te versterken in het vooruitzicht op langere termijn van een gemeenschappelijk defensiebeleid binnen de Europese Unie dat uiteindelijk zou kunnen leiden tot een gemeenschappelijke defensie die verenigbaar is met die van het Atlantisch Bondgenootschap;

Nota nemend van het feit dat de Helleense Republiek, die het Europese eenwordingsproces volledig is toegedaan en lid is van het Atlantisch Bondgenootschap, formeel te kennen heeft gegeven dat zij bereid is toe te treden tot het Verdrag;

Nota nemend van het feit dat de Helleense Republiek de overeenkomsten, besluiten en regelingen aanvaardt die zijn aangenomen in overeenstemming met het Verdrag en de Verklaringen, te beginnen met de Verklaring van Rome van 27 oktober 1984;

Nota nemend van het feit dat de Helleense Republiek zich ertoe verbindt de Westeuropese Unie te ontwikkelen als de defensiecomponent van de Europese Unie en als middel om de Europese pijler van het Atlantisch Bondgenootschap te versterken overeenkomstig de verplichting die op 10 december 1991 is aangegaan in de Verklaring over de rol van de W.E.U. en haar betrekkingen tot de Europese Unie en het

**PROTOCOL OF ACCESSION OF
THE HELLENIC REPUBLIC
TO WESTERN EUROPEAN
UNION TOGETHER WITH
AN ANNEX**

The High Contracting Parties to the Treaty of Economic, Social and Cultural Collaboration and Collective Self-Defence, signed at Brussels on 17 March 1948, as modified and completed by the Protocol signed at Paris on 23 October 1954 and the other Protocols and Annexes which form an integral part thereof, hereinafter referred to as « the Treaty », on the one hand,

and the Hellenic Republic on the other,

Reaffirming the common destiny which binds their countries and in accordance with the undertaking to complete a European Union made at Maastricht on 7 February 1992 in the Treaty on European Union;

Convinced that the construction of an integrated Europe will remain incomplete as long as it does not include the development of a European security and defence identity;

Determined to strengthen the role of W.E.U., in the longer term perspective of a common defence policy within the European Union which might in time lead to a common defence, compatible with that of the Atlantic Alliance;

Noting that the Hellenic Republic, which is fully committed to the process of European construction and is a member of the Atlantic Alliance, has formally stated that it is prepared to accede to the Treaty;

Noting that the Hellenic Republic accepts the agreements, decisions and rules adopted in conformity with the Treaty and the Declarations starting with the Rome Declaration of 27 October 1984;

Noting that the Hellenic Republic undertakes to develop W.E.U. as the defence component of the European Union and as the means to strengthen the European pillar of the Atlantic Alliance, in keeping with the obligation entered into on 10 December 1991 in the Declaration on the role of W.E.U. and its relations with the European Union and with the Atlantic Alliance attached to the Treaty on European Union, and

péenne, et accepte dans son intégralité la Déclaration de Petersberg, notamment sa Partie III, publiée le 19 juin 1992;

Rappelant l'invitation adressée le 30 juin 1992 par le ministre des Affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne, président en exercice du Conseil de l'Union de l'Europe occidentale, à la République hellénique à entamer des discussions en vue de son adhésion éventuelle au Traité;

Prenant note de la conclusion satisfaisante des discussions qui ont suivi cette invitation;

Prenant note de l'invitation à adhérer au Traité adressée à la République hellénique le 20 novembre 1992;

Considérant que l'élargissement de l'Union de l'Europe occidentale à la République hellénique constitue une étape significative dans le développement de l'identité européenne de sécurité et de défense;

Sont convenues de ce qui suit:

Article I

Par le présent Protocole, la République hellénique adhère au Traité.

Article II

Par son adhésion au Traité, la République hellénique devient partie aux Accords conclus entre Etats membres dont les textes sont énumérés en annexe au présent Protocole.

Article III

Chacun des Etats signataires notifiera au Gouvernement belge l'acceptation, l'approbation ou la ratification du présent Protocole, lequel entrera en vigueur le jour de la réception de la dernière de ces notifications. Le Gouvernement belge informera les Etats signataires de ces notifications et de l'entrée en vigueur du Protocole.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cette fin, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Rome, le vingt novembre 1992, en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui restera déposé aux archives du Gouvernement du Royaume de Belgique qui en communiquera copie certifiée conforme aux Gouvernements des autres Etats signataires.

Atlantisch Bondgenootschap, die is gehecht aan het Verdrag betreffende de Europese Unie, en dat zij de Petersbergverklaring volledig aanvaardt, in het bijzonder deel III daarvan, die op 19 juni 1992 is gepubliceerd;

Herinnerend aan de op 30 juni 1992 door de Duitse minister van Buitenlandse Zaken en fungerend Voorzitter van de Raad van de Westeuropese Unie aan de Helleense Republiek gerichte uitnodiging om besprekingen aan te gaan met het oog op haar mogelijke toetreding tot het Verdrag;

Nota nemend van de bevredigende afloop van de besprekingen die op deze uitnodiging zijn gevolgd;

Nota nemend van de op 20 november 1992 aan de Helleense Republiek gerichte uitnodiging om toe te treden tot het Verdrag;

Overwegende dat de uitbreiding van de Westeuropese Unie met de Helleense Republiek een belangrijke stap vormt in de ontwikkeling van de Europese veiligheids- en defensie-identiteit;

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel I

Bij dit Protocol treedt de Helleense Republiek toe tot het Verdrag.

Artikel II

Door haar toetreding tot het Verdrag wordt de Helleense Republiek Partij bij de tussen de Lidstaten gesloten overeenkomsten, welke in een bijlage bij dit Protocol zijn genoemd.

Artikel III

Elke Staat die heeft ondertekend stelt de Belgische Regering in kennis van de aanvaarding, goedkeuring of bekrachtiging van dit Protocol, dat in werking treedt op de dag van ontvangst van de laatste van deze kennisgevingen. De Belgische Regering doet de Staten die hebben ondertekend mededeling van elk van deze kennisgevingen en van de inwerkingtreding van dit Protocol.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Protocol hebben ondertekend.

GEDAAN te Rome, op 20 november 1992, in de Franse en de Engelse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk gezaghebbend, in een enkel exemplaar dat zal worden nedergelegd in de archieven van de Belgische Regering en waarvan een voor eensluitend gewaarmerkt afschrift door deze Regering zal worden toegezonden aan alle andere Staten die hebben ondertekend.

accepts in full the Petersberg Declaration, in particular its Part III, issued on 19 June 1992;

Recalling the invitation issued on 30 June 1992 by the German Minister of Foreign Affairs and Chairman-in-Office of the Council of Western European Union to the Hellenic Republic to open discussions with a view to its possible accession to the Treaty;

Noting the satisfactory conclusion of the discussions which followed this invitation;

Noting the invitation to accede to the Treaty issued to the Hellenic Republic on 20 November 1992;

Considering that the enlargement of Western European Union to include the Hellenic Republic represents a significant step in the development of the European security and defence identity;

Have agreed as follows:

Article I

By the present Protocol, the Hellenic Republic accedes to the Treaty.

Article II

By its accession to the Treaty, the Hellenic Republic becomes party to the Agreements concluded between the member States, as listed in an annex to the present Protocol.

Article III

Each of the signatory States shall notify the Belgian Government of the acceptance, approval or ratification of the present Protocol, which shall enter into force on the day of the receipt of the last of these notifications. The Belgian Government shall inform the signatory States of each such notification and of the entry into force of the Protocol.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed the present Protocol.

DONE at Rome, this twentieth day of November 1992 in the English and French languages; both texts being equally authoritative, in a single original, which shall remain deposited in the archives of the Government of the Kingdom of Belgium, which shall transmit a certified copy to the Governments of the other signatory States.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique:

Pour le Gouvernement de la République française:

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne:

Pour le Gouvernement de la République hellénique:

Pour le Gouvernement de la République italienne:

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg:

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas:

Pour le Gouvernement de la République portugaise:

Pour le Gouvernement du Royaume d'Espagne:

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord:

ANNEXE

ACCORDS CONCLUS ENTRE LES ETATS MEMBRES EN APPLICATION DU TRAITE

1. Convention sur le Statut de l'Union de l'Europe occidentale, des représentants nationaux et du personnel international, signée à Paris le 11 mai 1955.

2. Accord conclu en exécution de l'Article V du Protocole n° II au Traité, signé à Paris le 14 décembre 1957.

BIJLAGE

TER UITVOERING VAN HET VERDRAG TUSSEN DE LID- STATEN GESLOTEN OVER- EENKOMSTEN

1. Verdrag nopens de rechtspositie van de Westeuropese Unie, van de nationale vertegenwoordigers bij haar organen en van haar internationale staf, ondertekend te Parijs op 11 mei 1955.

2. Overeenkomst ter uitvoering van artikel V van Protocol II bij het Verdrag, ondertekend te Parijs op 14 december 1957.

For the Government of the Kingdom of Belgium:

For the Government
of the French Republic:

For the Government of the
Federal Republic of Germany:

For the Government
of the Hellenic Republic:

For the Government
of the Italian Republic:

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

For the Government of the Portuguese Republic:

For the Government of the Kingdom of Spain:

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

ANNEX

AGREEMENTS CONCLUDED BETWEEN THE MEMBER STATES IN FULFILMENT OF THE TREATY

1. Agreement on the Status of Western European Union, National Representatives and International Staff, signed at Paris on 11 May 1955.

2. Agreement drawn up in implementation of Article V of Protocol N° II of the Treaty, signed at Paris on 14 December 1957.

AVANT-PROJET DE LOI SOUMIS AU CONSEIL D'ETAT

Le texte de l'avant-projet est identique à celui du projet de loi déposé.

*
* *

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, neuvième chambre, saisi par le Vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères, le 20 janvier 1994, d'une demande d'avis sur un projet de loi « portant approbation du Protocole d'adhésion de la République hellénique à l'Union de l'Europe occidentale, et annexe, faits à Rome le 20 novembre 1992 », a donné le 2 février 1994 l'avis suivant :

Le projet n'appelle pas d'observation.

La chambre était composée de :

M. C.-L. CLOSSET, président de chambre;

MM. R. ANDERSEN et J. MESSINNE, conseillers d'Etat;

MM. F. DELPEREE et P. GOTHOT, assesseurs de la section de législation;

Mme M. PROOST, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. ANDERSEN.

Le rapport a été présenté par M. J. REGNIER, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. R. HENSENNE, référendaire adjoint.

Le Greffier,

M. PROOST.

Le Président,

C.-L. CLOSSET.

VOORONTWERP VAN WET VOORGELEGD AAN DE RAAD VAN STATE

De tekst van het voorontwerp is identiek met het ingediende ontwerp van wet.

*
* *

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, negende kamer, op 20 januari 1994 door de Vice-Eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « houdende goedkeuring van het Protocol inzake toetreding van de Helleense Republiek tot de West-Europese Unie, en bijlage, gedaan te Rome op 20 november 1992 », heeft op 2 februari 1994 het volgend advies gegeven :

Bij het ontwerp zijn geen opmerkingen te maken.

De kamer was samengesteld uit :

De heer C.-L. CLOSSET, kamervoorzitter;

De heren R. ANDERSEN en J. MESSINNE, staatsraden;

De heren F. DELPEREE en P. GOTHOT, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevrouw M. PROOST, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. ANDERSEN.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. REGNIER, eerste auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer R. HENSENNE, adjunct-referendaris.

De Griffier,

M. PROOST.

De Voorzitter,

C.-L. CLOSSET.